

n'est-ce pas à chaque jour, pour ainsi dire, de son gouvernement, que lui venaient les tristes nouvelles, ici un établissement prospère, fondé au prix de combien d'argent et de peines et de sueurs, brutalement laïcisé ; là, ses filles, jusque-là, estimées et honorées, subitement en butte aux laquineries mesquines, aux soupçons injustifiés, aux calomnies les plus blessantes.

« Douleurs poignantes pour son cœur que ses injustices et ces luttes sans trêve.

« Douleurs plus poignantes encore les décès multipliés de ses sœurs, non seulement des plus âgées, mais de sœurs prises dans leur fleur, mais de religieuses enlevées dans la pleine vigueur de la vie et sur lesquelles elle semblait pouvoir faire plus de fond pour le bien de sa grande famille.

« A ces douleurs du cœur se joignaient, pour votre Mère, les souffrances du corps. Qui n'a souvenance de ce petit corps affaibli, exténué, incliné et comme ployant sous le faix ? Mais il faut avoir vécu dans son intimité pour savoir toutes les souffrances physiques qui ont été son lot et qu'elle s'efforçait de cacher de son mieux ; pour avoir su, en particulier, ce mal étrange, dont le nom seul fait frissonner, parce qu'il plante ses racines jusque dans l'intime de la chair et ne lâche plus sa victime. Mère Saint-Hippolyte en eut l'appréhension plus que la réalité ; mais qui peut dire les cauchemars que la seule menace lui causa, malgré elle, pendant de longs mois ?

« *Malgré elle*, car votre vénérée Mère a-t-elle reculé devant un seul de ces fardeaux dont la divine Providence se plaisait à charger sa faiblesse ? Qui plutôt n'a pas été témoin, attendri et édifié de sa vaillance, de sa force d'âme que rien n'abattait, de son parfait acquiescement à la volonté de Dieu ?

« L'héritage des supérieurs c'est la croix et les peines, dit saint Bernard : *Prælatorum hæreditas crux et labores* ». Qui peut dire que son héritage elle l'a répudié, ou accepté lâchement, ou trouvé trop lourd seulement un jour ?

« Faisons un pas de plus. Sa peine, loin de la fuir, ou de la maudire, ne l'a-t-elle pas cherchée au contraire et prise et portée d'un cœur vaillant ?

« Moi de tout cœur et sans compter, je dépenserai tout, je me dépenserai moi-même pour vos âmes *Impendam et superimpendam pro animabus vestris* ».

« C'est le cri du grand Apôtre. N'est-ce pas le cri de votre Mère ?

« Oui, oh ! oui, le travail, le don de tout elle-même ; c'est bien, nul ne le contredira, une des notes caractéristiques de la bonne Mère Saint-Hippolyte.

« Le travail, elle y avait été dressée de si bonne heure et à si bonne école !

« Entrée à Saint-Charles, à moins de 17 ans, elle était envoyée, dix-huit mois après, à Montmorillon, pour y tenir la 1^{re} classe.

« Dès les vacances de 1856, sœur Hippolyte n'avait que 22 ans, la vénérée Mère de Saint-Louis de Gonzague la garde près d'elle et lui confie les fonctions de secrétaire.

« Elle ne quittera plus la Maison-Mère que pour aller allègrement